

Métier d'enseignement et fonction enseignante :

Facteurs de stabilisation et conditions d'une évolution possible

Mourad Madrane

Université Abdelmalek Essâdi, Maroc.

Chercheur Associé, CRDE, Université de Moncton , Canada

Résumé

Malgré qu'il y ait plusieurs facteurs qui ont résulté des mutations radicales dans le domaine du métier et de la fonction enseignante, cette dernière reste attachée au passé car elle est reliée par les motivations de l'enseignant et ses pensées. Celui-ci, qui travaille dans un environnement social et économique en plein développement, exerce ses fonctions dans un établissement que se développe également. Ceci pousse ce travailleur à adopter des nouvelles mesures et procédures dans le but de réaliser l'efficacité et la qualité de son produit pédagogique. Cette démarche nécessite l'adoption de nouvelles compétences et qualifications sur le registre didactique et pédagogique. A partir de cette hypothèse, nous essayons, à travers cet article, d'articuler deux questions principales, à savoir les obstacles qui freinent cette évolution et les conditions d'une éventuelle évolution.

الملخص:

إذا كانت عدة عوامل أدت إلى تغييرات جذرية سواء في المنظومة التعليمية أم في ظروف التدريس والتعليم فإن مهنة التدريس تبقى مع ذلك عملية ومهنة متصلة ومتأثرة بالماضي ولا تنفصل عنه. إنها عملية مرتبطة بدوافع المدرس وأفكاره. هذا المدرس الذي يشغل في وسط اجتماعي اقتصادي متطور يجعل من المدرسة تتطور هي أيضا باستمرار. وهذا الوسط يفرض على المدرس تبني تدابير وإجراءات جديدة تتوخى النجاعة والجودة. ومن أجل التغلب على هذه المستجدات يتوجب على المدرس تبني كفاءات ومهارات جديدة على مستوى المواد والديداكتيك والبيداغوجيا.

Introduction

Marquée et traversée par des facteurs et des enjeux générateurs de changements profonds aussi bien du système éducatif que du contexte du travail enseignant, la profession enseignante demeure en même temps un métier en continuité avec le passé, un travail déterminé fortement par les motivations et les idées de l'enseignant qui œuvre tant bien que mal dans un environnement socio-économique évolutif et qui maintient l'école en mutation constante. Un environnement qui implique des mesures et des exigences nouvelles face au travail des enseignants : ils doivent être performants et viser l'excellence, adhérer à un professionnalisme caractérisé par un engagement passionné et une exigence élevée. Pour faire face à cette nouvelle situation, l'enseignant est appelé à déployer de nouvelles compétences disciplinaires, didactiques autant que pédagogiques.

La préoccupation pédagogique devient, alors, un effort pour chercher les contextes éducatifs adéquats de présentation du savoir scolaire, d'un côté. D'autre côté, préciser et dégager les facteurs clés de l'évolution qui caractérisent la profession enseignante au cours de la décennie qui commence.

1.Un contexte marqué par des problématiques et des enjeux importants

Les changements et l'évolution des structures familiales et communautaires, la diversité culturelle et identitaire, et les mutations

du marché de l'emploi constituent l'un des problèmes et des défis à l'évolution du métier d'enseignement. En fait, l'évolution aléatoire de la société, de plus en plus rapide, se répercute directement sur l'enseignement, transformant aussi bien les conditions d'accès à la profession que son exercice, ainsi que les cheminements de carrière de ses membres et leur identité professionnelle.

À cause de tous ces changements, le rôle et le statut de l'enseignant se trouve profondément modifié. A l'époque, il suffisait de connaître des connaissances scolaires et quelques techniques pédagogiques permettant de contrôler et soumettre les élèves pour être en mesure d'exercer la fonction enseignante. En effet, on sait désormais que le travail enseignant est une activité professionnelle complexe et de haut niveau, qui implique des compétences disciplinaires, didactiques et pédagogiques. Des compétences qui permettent un choix et une gestion didactique adéquate des activités d'enseignement, elles permettent aussi de mettre à profit les nouvelles technologies de la communication et de l'information dans l'enseignement(TICE). Des savoirs faire en gestion de classe et en relations humaines ; habiletés à collaborer avec les parents et les autres acteurs scolaires, etc.

Bref, l'enseignement constitue à l'heure actuel un travail de spécialiste, une profession exigeante réclamant, chez celles et ceux qui l'exercent, l'existence d'un véritable professionnalisme. Longtemps assimilé à une vocation et qui exigeait un faible niveau de formation.

Actuellement, une formation et un certain professionnalisme sont nécessaires pour exercer convenablement la fonction enseignante. Cette évolution de l'enseignement s'inscrit dans l'évolution plus globale des systèmes scolaires.

Le monde actuel et futur serait soumis à des évolutions spectaculaires. En effet, les individus, les communautés et les sociétés seront confrontés à des problèmes de développement, de pauvreté, de surpopulation, sanitaires, de sécheresse et d'éthiques. Donc, des problèmes qui impliqueraient de la part du citoyen des compétences et des prédispositions aptes à permettre une approche critique de ces problèmes, des choix et des décisions importantes dans la vie quotidienne et professionnelle. En conséquence, de nouvelles compétences pour de nouvelles fonctions et missions de l'enseignant.

2- Nouvelles compétences pour exercer le métier et la fonction enseignante

Dans un contexte marqué par diverses problématiques, le citoyen est appelé à participer aux mécanismes de prise de décision. De plus, confrontés à des problèmes environnementaux et sociaux, le futur-citoyen est appelé à manifester des comportements adéquats. Cependant, ceci n'est possible que s'il est apte à analyser et à comprendre les phénomènes qui composent et "structurent" son environnement. Dans ce sens, Désautels (1998) précise que « l'éducation aux sciences devrait aider les étudiants et les étudiantes à développer les formes de compréhension et les habitudes

mentales dont ils ont besoin pour devenir des personnes compatissantes capables de penser par elles-mêmes et de faire face à la vie ».

Pour développer de nouvelles compétences, le système d'enseignement est fortement sollicité pour induire de telles compétences. Dans ce contexte, une évolution parallèle doit concerner le métier et le système de formation à l'enseignement. Cependant, une telle évolution implique un investissement important, en termes de ressources humaines et d'enveloppes budgétaires pour réunir les conditions propices à la formation d'enseignants aptes à déployer des projets d'enseignement qui s'inscrivent dans la ligne d'une réforme qui vise l'appropriation de ces compétences.

Actuellement, l'enseignant est appelé à déployer des compétences diverses qui permettraient de motiver et de convaincre l'élève pour accorder une importance au discours scolaire. En effet, plusieurs sources de connaissances risquent d'interférer avec la source scolaire de connaissance en réduisant son impact sur l'apprenant. Or, La fonction de l'enseignant ne se limite plus à livrer des connaissances dans un contexte timide de soumission, mais de concevoir et de créer les conditions et les situations qui permettent d'engager une dynamique de classe nécessaire au déploiement d'une pédagogie active. Dans ce sens, Il ne s'agit pas d'exploiter mécaniquement des documents pédagogiques proposés par la Ministère de l'Enseignement, mais il faut savoir comment modifier ou

adapter un document proposé, et quelle est l'exploitation didactique optimale. En fait, l'enseignant doit être capable de choisir, adapter et de gérer convenablement des activités didactiques qui puissent garantir un enseignement de qualité.

Dans cette perspective, l'enseignant doit être plus adapté et ayant des compétences de plus en plus larges pour innover, moduler et anticiper la portée didactique des actions d'enseignement réalisées.

Aujourd'hui, dans un contexte marqué par le foisonnement extraordinaire des connaissances scientifiques, la lourdeur des programmes scolaires et l'expansion des nouvelles technologies, les enseignants se sentent souvent dépassés, essouffés et un discours scolaire récurrent est omniprésent: ils manquent de temps et compétences pour tout faire convenablement et leur niveau de stress augmente devant les obstacles et difficultés multiples qu'ils rencontrent dans leur travail quotidien. Par conséquent, la tâche des enseignants ne semble pas varier depuis longtemps, mais il en va autrement sur le plan qualitatif, car plusieurs facteurs contribuent à l'alourdir et à la complexifier. Par exemple, les groupes d'élèves sont plus hétérogènes qu'auparavant et leurs besoins sont plus diversifiés.

De plus, particulièrement au secondaire et dans les établissements publics, la rigidité et la fragmentation de l'organisation (disciplinaire et thématique) de l'enseignement rendent plus difficile le contact personnalisé avec les élèves et leur encadrement. Il en découle que la charge de travail des enseignants est plus lourde

qu'avant mais surtout plus prenante, plus accaparante et plus exigeante, tandis que les moyens et les financements ont diminué.

Dans une société en évolution marquée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, le phénomène de mondialisation, les compétences requises pour le futur citoyen sont de plus en plus nombreuses et diversifiées. Dans ce contexte évolutif, les tâches de l'enseignant deviennent difficiles à mener du fait que son savoir professionnel ne lui permet plus de mettre en œuvre des actions d'enseignement qui puissent développer de nouvelles compétences chez l'apprenant.

Une évolution de l'enseignement est un impératif qui répond aux transformations de la société elle-même, car celle-ci s'est complexifiée sur tous les plans. Elle exige des générations futures une formation de plus en plus longue, tant sur le plan des normes qui président à l'organisation de la vie sociale et à l'exercice de la citoyenneté que sur le plan des compétences nécessaires au renouvellement des fonctions socioéconomiques. Donc, cette évolution est loin d'être terminée et serait soutenue grâce aux avancées scientifiques et techniques. Elle s'accélère au contraire et les conditions économiques, sociales et culturelles dans lesquelles évoluent les enseignants changent d'une manière spectaculaire, les forçant à s'adapter sans cesse à un contexte changeant qui basculent vers des réalités improbables et à relever de nombreux et nouveaux défis.

En parallèle, des mesures institutionnelles fondées doivent être prises pour inciter les enseignants à « améliorer » leurs pratiques et les adapter aux dernières innovations pédagogiques grâce à des inspections et des orientations pédagogiques. Cependant, des dispositions préalables seraient nécessaires pour doter l'enseignant de capacités aptes à lui permettre une mise en évolution de ses pratiques éducatives.

3. Importance de la formation initiale et continue du futur-enseignant

Le domaine de l'éducation a subi plusieurs mutations, tandis que la formation à l'enseignement ne connaît pas de changements profonds. En effet, les programmes et les actions de formation laissent présager une ligne de formation généralement "constante" peu sensible aux changements socio-économiques. De même, les conditions et le contexte de travail ne semblent évoluer en dépit de nouvelles exigences par la société et par un contexte mondial marqué par les effets de la mondialisation. En fait, une utilisation récurrente de pratiques de formation classiques et habituelles qui deviennent par voie de conséquence valables en tout temps et en tout lieu.

Ces pratiques deviennent non seulement officielles mais encore des pratiques qui ne peuvent être ni modulées, ni évaluées encore moins remises en cause. Une formation où des savoirs professionnels sont transmis d'une génération à l'autre par des formateurs homogénéisés au sein d'un système de formation cadré par

des pratiques de formation classiques et inchangées. Par ailleurs, Il est nécessaire de repenser le système de sélection et de formation des formateurs pour garantir une formation à l'enseignement de qualité au sein des nouveaux centres de formation « *centres éducatifs régionaux* ».

Un système qui privilégie l'alternance de la théorie et la pratique et qui accorde une place de choix pour l'analyse critique des pratiques éducatives déployées actuellement. Donc, une formation à l'enseignement visant le développement de compétences professionnelles doit accorder une place importante pour les stages pratiques dont l'impact professionnel dépend des façons de préparer et d'encadrer les stagiaires. La préparation à ces stages passe par une formation théorique solide nécessaire pour mieux fonder les pratiques éducatives développées par les stagiaires.

Malgré les changements et les réformes des dernières décennies, malgré les changements programmés et les intentions formulées, l'enseignement a beaucoup de mal à échapper aux "mœurs professionnelles" classiques établies du travail enseignant : apprentissage du métier sur le tas; valorisation de l'expérience et des pratiques de classe; individualisme en enseignement et donc peu de collaboration entre les pairs; pédagogie traditionnelle; faible connaissance des obstacles et des difficultés d'apprentissage; etc. Une situation qui reste problématique et qui mérite une réflexion

approfondie pour déduire les conditions de possibilité pour instaurer et mettre en œuvre des projets de réforme.

Aucune action professionnelle complexe ne serait la conséquence d'un pur automatisme. Des auteurs tels que Schön (1994), Perrenoud (2001), Pratte (2007) et (Paquay et Sirota, 2001) soulignent avec insistance l'importance des pratiques réflexives dans les projets d'enseignement ou de formation à l'enseignement. Ce regard critique et réflexif est la condition sine qua non pour que le formateur puisse proposer des actions de formation, constamment renouvelées, qui s'inscrivent dans l'optique des approches de diagnostique et d'anticipation qui seraient compatibles avec des besoins en formation de plus en plus nouveaux.

D'ailleurs, une formation à l'enseignement ne devrait pas se limiter uniquement à des propositions de recettes d'enseignements, des consignes de travail et des postures pédagogiques à tenir en classe, mais devrait viser encore le développement d'attitude critique par rapport aux pratiques éducatives, aux programmes scolaires, aux manuels scolaires en vigueur et aux procédés d'évaluation.

Ces dispositions critiques et réflexives seraient nécessaires pour que le futur enseignant puisse proposer des situations d'enseignement, constamment renouvelées, qui répondent aux besoins d'un contexte en perpétuel changement et marqué par des enjeux importants. Une formation à l'enseignement de qualité exige des formateurs, un effectif suffisant, qui puissent proposer de projets novateurs de

formation qui doivent être le fruit de recherches pédagogiques et didactiques menées par ces formateurs (inspecteurs).

En vérité, seuls des formateurs animés par des problématiques précises de formation à l'enseignement et porteurs de projets précis de formation sont capables de concevoir et de mettre en œuvre des modules de formation novateurs et qui s'inscrivent dans le cadre d'une réforme en profondeur de la formation et de l'enseignement. En fait, il s'agit d'un travail de recherche qui implique des formateurs des compétences professionnelles, disciplinaires et pédagogiques.

Une formation à l'enseignement de qualité ainsi que des sessions de formation continue adéquates, assurées par des formateurs compétents, constituent une condition indispensable pour permettre au futur-enseignant de s'auto-former tout au long de la vie. Une autoformation nécessaire pour tout enseignant soucieux de déployer des actions d'enseignement de qualité qui puissent garantir une autonomie pédagogique. Une autonomie nécessaire pour créer les conditions d'un enseignement de qualité visant des apprenants avec des difficultés d'apprentissages et évoluant dans un contexte en perpétuel évolution.

Pour conclure, l'évolution de la fonction enseignante passe par une professionnalisation du métier de l'enseignement. Une professionnalisation qui implique un cadre de formation propice et des pratiques de formation innovantes. Nous pensons qu'il est le temps de se pencher sur cette problématique didactique, à laquelle les

réformateurs du système d'enseignement seraient peu sensibles, pour dégager de nouvelles pistes de recherches et pour fonder de nouvelles actions didactiques de formation.

4. Conditions de possibilité d'une évolution du système de formation à l'enseignement

La conception et la mise en œuvre des situations éducatives pertinentes exigent l'engagement d'un enseignant compétent capable de mobiliser diverses compétences nécessaires à l'exercice intelligent du métier et de la fonction enseignante. Les changements des programmes et les réformes du système éducatif nécessitent l'implication et la contribution des enseignants qui sont en fait les principaux acteurs de réussite de tout projet de réforme. Toute réforme exige une mobilisation d'enseignants capables de formuler des idées fondatrices de la réforme et de concrétiser les intentions de réforme prescrites. En fait, le passage des intentions de réforme aux pratiques novatrices exige des enseignants capables de mettre en œuvre les lignes directrices d'une réforme. La traduction d'une réforme en pratiques éducatives concrètes implique des compétences mobilisées par les enseignants. Des compétences qui impliquent une évolution du système de formation à l'enseignement. Une telle évolution demande impérativement des conditions de réussite qu'on peut formuler de la manière suivante :

- Donner une plus grande importance aux compétences et aux motivations professionnelles dans la sélection et la formation des

formateurs (conviction du formateur à pouvoir former en opérant des changements au niveau des idées et des comportements) ;

- Les tâches habituelles que nous utilisons dans la formation supposent que certaines habiletés (l'analyse ; l'argumentation ; la structuration d'un texte la construction d'un savoir scolaire sensé ; savoir réaliser des mises en relation entre les savoirs scolaires abordés ; sens des concepts méthodologiques, etc...) soient « déjà là ». Et lorsque les formés n'en disposent pas, ils ne peuvent pas mettre à profit les pratiques de formation développées. Ces habilités doivent être développées dans le cadre d'une formation initiale ou continue;
- La conception et la mise en œuvre de scénarios de formation susceptibles de favoriser une expression des capacités et la participation des stagiaires pour construire des savoirs professionnels relatifs à la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des situations d'enseignement;
- Un pilotage didactique des projets de formation qui impliquerait l'animation du groupe, des interventions ciblées et des mesures correctives visant l'instauration d'un espace de communication et un cheminement des débats vers les objectifs assignés à chaque module de formation ;
- un travail préalable de validation des acquis antérieurs et de connaissance des représentations premières du public cible, apte à faciliter l'articulation du discours du formateur aux idées et préoccupations personnelles et professionnelles des formés.

5- Des mesures d'incitation et de motivation de l'enseignant

Nul ne conteste le fait que le système de formation comporte plusieurs composantes et serait caractérisé par une multitude de variables difficiles à contrôler et à gérer. Néanmoins, la motivation et l'implication du futur-enseignant seraient nécessaires pour optimiser les actions de formation entreprises. Les motivations psychologiques et matérielles plus la valorisation sociale du métier d'enseignement sont des mesures nécessaires pour inciter et motiver l'enseignant pour exercer efficacement son métier d'enseignement.

En effet, très souvent, l'exercice du métier et de la fonction enseignante, avec une certaine lucidité et des conduites réflexives, exigent des conditions favorables avec un cadre professionnel et institutionnel adéquats. Des mesures d'incitation et de motivation sont nécessaires pour réunir les conditions favorables au déploiement d'un enseignement de qualité. Ces mesures doivent concerner les aspects matériels et sociaux ainsi qu'un parcours professionnel prolongé et valorisé pour des enseignants professionnellement compétents. Les prix de mérite, les bourses de perfectionnement, les promotions professionnelles, la valorisation professionnelle, la qualité du cadre global de l'exercice du métier d'enseignement...constituent quelques mesures nécessaires pour instaurer un cadre propice motivant et attrayant pour inciter l'enseignant à chercher constamment la qualité et l'excellence dans l'exercice du métier et de la fonction enseignante.

Conclusion

Dans un contexte en évolution, le domaine de la formation à l'enseignement est devenu un champ d'une très grande complexité et nous croyons que nous n'avons pas suffisamment cherché à approfondir les idées théoriques directrices des pratiques de formation développées actuellement.

Nous évoluons dans un environnement où le rythme des changements s'accélère de plus en plus. Ces changements techniques, technologiques, socio-économiques et institutionnels doivent inciter à l'instauration d'une véritable conduite de changement, dans le système de formation à l'enseignement, incontournable pour relever les nouveaux défis auquel il fait face. La simple évidence de la formation par le biais de pratiques classiques, généralement mises en œuvre, mérite d'être questionnée. Il s'agit d'accorder une importance majeure à l'appui à la formation des enseignants en formation initiale comme en formation continue, ainsi qu'à la recherche dans le domaine.

Le rôle central de l'enseignement pour le développement économique et social est reconnu par les instances politiques, mais la problématique à laquelle se trouve confronté les responsables est de savoir comment réformer l'éducation pour l'adapter aux nouveaux impératifs et besoins d'insertion dans le monde. En fait, une approche globale est nécessaire pour cibler les domaines à explorer et pour préciser les conditions nécessaires pour mettre en évolution la

profession enseignante. De nouvelles compétences et dispositions doivent être développées, en formation initiale et en formation continue, chez le futur-enseignant ainsi que l'instauration d'un environnement incitateur et motivant pour espérer une évolution significative du métier et de la profession enseignante.

Traversé par de multiples tensions, le système d'enseignement est l'objet de divers enjeux qui invitent à repenser à nouveaux frais la pensée philosophique et didactique pour fonder de nouvelles actions d'enseignement. Des actions aptes à garantir une évolution du métier d'enseignant dans le système éducatif marocain. Dans ce sens, le Conseil Supérieur de l'enseignement a déjà commandité la réalisation de plusieurs recherches didactiques et pédagogiques pour déduire les conditions d'évolution du métier et de la fonction enseignante.

Références

- Désautels, J. (1998). **Une éducation aux technosciences pour l'action sociale**. Actes des deuxièmes journées internationales de Didactique des Sciences, 28 – 30 octobre. Publication de l'Université Cadi Ayyad, Marrakech, (Maroc), 9 – 27.
Paquay, L & Sirota, R. (2001). La construction d'un espace discursive en éducation. Mise en œuvre et diffusion d'un modèle de formation des enseignants. Le praticien réflexif. Recherche et formation, 36, 5-15.
- **Perrenoud, P. (2001). Mettre la pratique réflexive au centre du projet de formation.** Cahiers Pédagogique, 390, 42-45.
- **Pratte, M. (2007). Valoriser les savoirs d'action.** Pédagogie Collégiale, 4, 3.
- Ruel, F. ; Désautels, J. & Larochelle, M. (1997). **Enseigner et apprendre les sciences** : représentations sociales de futurs enseignants et enseignantes. Didaskalia, 10, 51-74.
- **Schôn, D. (1994). Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel.** Traduit et adapté par J. Heynemand et D. Gagnon. Montréal : Les Éditions Logiques.